

**19 SEPTEMBRE 2015 :**

**OUVERTURE DU JUBILE MARQUANT**

**LES 60 ANS DE L'ERECTION CANONIQUE DU DIOCESE DE SOKODE**

*(14 septembre 1955 – 14 septembre 2015).*

Eglise de Sokodé, Eglise du Nord Togo, connais tes ancêtres dans la foi chrétienne et sois fière.

En d'autres termes, Eglise de Sokodé, Eglise du Nord Togo, connais ton histoire et rends grâce à Dieu en proclamant Jésus-Christ.

Personne ne peut célébrer un anniversaire sans se souvenir de tous ceux qui en sont les artisans et les auteurs principaux.

Il en est ainsi quand nous fêtons notre anniversaire de naissance : nous pensons fortement à nos parents et surtout à maman ; aujourd'hui, notre Eglise-Famille de Dieu qui est à Sokodé, est rassemblée pour ouvrir, dans la prière, les manifestations devant marquer les 60 ans de l'érection canonique de notre diocèse de Sokodé.

En effet, c'est le **14 septembre 1955** que la Préfecture Apostolique du Nord Togo, avec son siège à Sokodé, a été élevée au rang de diocèse de Sokodé.

En jubilant aujourd'hui quels noms allons-nous prononcer dans nos bouches ?

Les noms de tous ceux qui ont préparé, par leur travail et le don d'eux-mêmes, l'avènement de notre diocèse, qui sont-ils ?

Nous ne pouvons pas, et nous ne voulons pas faire table rase de notre histoire de notre passé.

Nous voulons, au contraire, retrouver nos racines, nos ancêtres, ceux-là mêmes qui ont fait notre Eglise du Nord Togo, notre histoire, pour avec eux tous, louer le Seigneur notre Rédempteur et lui rendre grâce, lui qui conduit les pas de ses fidèles.

## 1. MONSEIGNEUR JOSEPH STREBLER (1937-1945)

Quand nous parlons de l'Eglise du Nord Togo, il nous faut remonter dans l'histoire jusqu'au **18 mai 1937** où le Nord Togo a été érigé en Préfecture Apostolique indépendante par le pape Pie XII.

Ensuite, il nous faut nous arrêter à la date du **24 juillet 1937** où le Père Joseph Strebler fut nommé Préfet Apostolique du Nord Togo, c'est le tout premier Préfet Apostolique du Nord Togo. Il avait alors quarante-cinq ans, et travaillait comme missionnaire en Côte d'Or (Gold Coast) depuis seize (16) ans ; il était là-bas Vicaire Général de Monseigneur Portier.

Nommé premier Préfet Apostolique du Nord Togo, avec son siège à Sokodé, alors qu'il ne connaissait pas le Togo, il fait une première visite à sa préfecture le **26 novembre 1937** et, là, il est accueilli chaleureusement et

fraternellement par les missionnaires présents dans sa Préfecture Apostolique, puis il retourne à Cape Coast.

Il quittera définitivement le Vicariat Apostolique de Cape Coast le **04 février 1938** pour son nouveau poste au Togo.

Il arrive dans sa Préfecture Apostolique et s'installe à Sokodé le **08 février 1938**.

La première chose qu'il fait, c'est de prêcher une retraite au groupe des prêtres de sa préfecture Apostolique et une deuxième retraite au groupe de catéchistes présents dans sa préfecture. Puis, il discute avec eux tous d'un programme d'apostolat et les associe à ses décisions. Il prend connaissance des besoins de sa Préfecture Apostolique qui demande des dispensaires.

Les premières années de son ministère comme Préfet Apostolique du Nord Togo furent dures : les difficultés ne manquèrent pas : mobilisation et démobilisation des Pères missionnaires, incendie de la mission de Lama-Kara (**mars 1938**), destruction de l'église de Bassari (aujourd'hui Bassar) par un ouragan, **avril 1938**, mort accidentelle du Père Georges Krauth à Mango (tombé du haut de la maison qu'il construisait).

Malgré toutes ces difficultés, la Préfecture Apostolique du Nord Togo a continué à progresser, et c'est ainsi que, **en 1945**, quand Monseigneur Joseph Strebler quittait Sokodé pour le Vicariat Apostolique de Lomé, il y avait cinq mille (5.000) catholiques au lieu de huit cents (800) **en 1938**.

Monseigneur Joseph Strebler, nommé Vicaire Apostolique de Lomé après la mort de Monseigneur Jean Marie Cessou, mort survenue à Lomé le **03 mars 1945**, dut quitter Sokodé après dix ans de séjour « au milieu d'une population qu'il aimait ». Il écrit lui-même : « j'aimais mes braves gens du Nord, et je les quittais quand l'espoir d'un début de succès pointait à l'horizon..., c'était dur ».

En **1941**, une jeune fille de Yadè-Bohou, Mèèba Marguerite, désireuse de devenir religieuse partait pour Calavi au noviciat. En **1943**, elle sera suivie de Mlle Elisabeth Bakpessi, sœur de l'Abbé Chrétien Bakpessi qui, le **21 décembre 1952** sera ordonné prêtre à Rome et deviendra ainsi le tout premier prêtre africain de tout le Nord Togo. En **1965, le 09 août**, ce tout premier prêtre africain du Nord Togo, sera nommé premier évêque Togolais sur le trône épiscopal de Sokodé.

Disons que, à Sokodé, de **1938 à 1945**, Monseigneur Joseph Strebler était surtout un défricheur et un semeur.

Le **18 avril 1946**, Monseigneur Joseph Strebler quitte Sokodé pour Lomé, d'où il s'embarquera le 24 avril pour la France. Il arrive à Marseille par bateau le **02 mai 1946**.

Il sera sacré évêque en Alsace à la basilique de Marienthal par son Excellence Jean Julien Weber, archevêque-évêque de Strasbourg, assisté de Monseigneur Hubert Paulissen, Vicaire Apostolique de Kumassi (Ghana) et Monseigneur Alphonse Kirmann, Vicaire Apostolique de Sassandra (Côte d'Ivoire, coconsécrateurs appartenant tous

les deux à la Société des Missions Africaines comme Monseigneur Strebler lui-même).

Monseigneur Joseph Strebler est l'ancêtre fondateur de l'Eglise catholique du Nord Togo et nous nous devons de garder vivant son souvenir dans les cœurs reconnaissants et dans notre mémoire d'homme et de femme. Il s'est beaucoup dévoué, a beaucoup aimé les populations du Nord Togo, et a travaillé avec ses quelques missionnaires pour annoncer Jésus-Christ dans le Nord Togo. Il est le seul évêque au Togo qui ait connu les réalités et du Nord et du Sud Togo pour les avoir vécues avec beaucoup d'amour.

C'est Monseigneur Joseph Strebler, fondateur de l'Eglise catholique du Nord Togo qui a fait venir les Sœurs Catéchistes du Sacré Cœur en 1939 à Yadè pour ouvrir un dispensaire et soigner les gens à domicile et ouvrir une école de filles. C'est encore lui qui a fait venir les Sœurs Notre-Dame des Apôtres à Sokodé pour ouvrir l'école des filles et les mêmes Sœurs Notre-Dame des Apôtres à Kolowaré pour la léproserie.

Il ouvrit, à Yadè, une école des petits clercs d'où trois rentreront au petit et grand séminaire de Ouidah (au Dahomey devenu aujourd'hui Bénin) pour devenir prêtres : ce sont les Pères Clément Agaté, Maurice Pérèzi et Pierre Tchiwélé. C'est encore lui qui, **en 1940**, envoya le petit Chrétien Bakpessi au séminaire de Ouidah. Celui-ci sera ordonné prêtre à Rome, le **21 décembre 1952** et il sera le tout premier prêtre africain de tout le Nord Togo, puis **en 1965, le 09 août** sera nommé évêque de Sokodé. Enfin, disons que c'est Monseigneur Joseph Strebler qui avait

construit le tout premier évêché de Sokodé que nous voulons restaurer.

## **MONSEIGNEUR JEROME LINGENHEIM (1945-1964)**

C'est Monseigneur Jérôme Lingenheim qui succéda à Monseigneur Joseph Strebler, à la tête de la préfecture du Nord Togo. Le **07 juin 1946**, il est nommé deuxième Préfet Apostolique du Nord Togo (avec siège à Sokodé). Et il était en Afrique au Sud Togo (Togoville et Lomé) depuis 12 ans et il était bien initié à tous les problèmes de l'apostolat en Afrique. Tout de suite, il se mit au travail et la Préfecture Apostolique du Nord Togo continua de se développer visiblement comme sous son prédécesseur.

Comme deuxième Préfet Apostolique du Nord Togo, Monseigneur Jérôme Lingenheim s'était fixé cinq objectifs principaux : à savoir :

1. L'œuvre des séminaristes africains car, pour lui, le clergé local était l'œuvre la plus importante et il voulait lui consacrer tous ses soins. « Pour que l'Eglise soit établie en Afrique, écrivait-il, il ne suffit pas qu'il y ait de nombreux chrétiens africains et de nombreuses paroisses, mais il faut encore que des prêtres africains soient à la tête des paroisses et des évêques africains à la tête des diocèses (in *Messenger des Missions Africaines* juillet-août 1951)
2. L'œuvre des catéchistes
3. L'œuvre des religieuses africaines
4. L'œuvre des écoles catholiques

5. La construction d'une cathédrale dédiée à Ste Thérèse de l'Enfant Jésus.

**En 1946**, la Préfecture Apostolique du Nord Togo comptait dix écoles catholiques de Dapaong à Sokodé. Sous Monseigneur Jérôme Lingenheim, le nombre des écoles catholiques passa de 10 (dix) à soixante-quatre (64) de Sokodé à Dapaong avec un effectif de six mille cinq cents cinquante-six (6.556) élèves.

La difficulté pour Monseigneur Lingenheim, c'était la pénurie de personnel missionnaire. Pour résoudre cette difficulté, il fit appel aux Frères Franciscains qui répondirent favorablement. Aussi, ce fut avec « joie et enthousiasme que lui et ses missionnaires accueillirent » les chers pères Franciscains qu'il appela « Nouveaux Frères d'armes qui venaient partager avec eux les joies et les peines de l'apostolat, en attendant de prendre à leur charge les districts de Dapaong, de Mango, Bombouaka et Kandé »

Le premier groupe de Frères Franciscains arriva sur place **en novembre 1956**. Entre temps, **le 14 septembre 1955**, la Préfecture apostolique du Nord Togo avec son siège à Sokodé, fut élevée au rang de diocèse par le Pape Pie XII. Et Monseigneur Jérôme Lingenheim fut nommé Administrateur Apostolique en attendant la nomination d'un évêque sur le siège épiscopal de Sokodé. Et voilà que **le 04 juillet 1956**, c'est Monseigneur Jérôme Lingenheim lui-même que le Pape Pie XII nomma premier évêque du diocèse de Sokodé. Il rentra en France où il fut sacré évêque **le 28 octobre 1956**, en la fête du Christ-Roi par Monseigneur Jean Julien Weber, archevêque-évêque de Strasbourg,

assisté de Monseigneur Durrheimer, évêque de Katiola en Côte d'Ivoire et de Monseigneur Hubert Paulissen, ancien évêque de Kumassi (Ghana).

Monseigneur Jérôme Lingenheim prit part au concile Vatican II et le **18 novembre 1964** il donna sa démission en faveur d'un évêque Togolais à sa place.

C'est Monseigneur Jérôme Lingenheim qui avait ouvert à Kara l'Institut secondaire catholique qui deviendra plus tard Collège Chaminade, au grand étonnement de ceux qui, en haut lieu disaient : « Pourquoi un collège dans la brousse ? » Mais Monseigneur Jérôme Lingenheim voyait plus loin que ceux qui faisaient de telles réflexions.

C'est encore Monseigneur Jérôme Lingenheim qui fit venir les Sœurs de la Providence de Peltre à Sotouboua et à Kambolé, et les Sœurs Notre-Dame des Apôtres à Siou et à Niamtougou.

### **LE PERE PAUL WELSCH, VICAIRE CAPITULAIRE (DE NOVEMBRE 1964 AU 16 JANVIER 1966).**

Il fut nommé vicaire Capitulaire ou Administrateur diocésain après la démission de Monseigneur Jérôme Lingenheim, pour assurer l'intérim du gouvernement du diocèse de Sokodé en attendant l'arrivée du nouvel évêque. C'est lui qui m'a appelé à l'ordre sacré du sous-diaconat et du diaconat en **juin 1965**.

Le Père Paul Welsch, sous Monseigneur Jérôme Lingenheim, fut Directeur diocésain de l'Enseignement catholique et puis Vicaire Général de Monseigneur Jérôme

Lingenheim. Après l'intérim comme administrateur diocésain, le Père Paul Welsch était retourné à Lomé dans la maison Régionale des Pères de la Société des Missions Africaines à Lomé-Bè.

C'est là qu'il tombera malade le **27 juin 1966**. Il fut hospitalisé le lendemain à l'hôpital de Lomé-Tokoin. Et malgré les soins énergiques des médecins, il mourra une semaine après. Ses obsèques eurent lieu le **06 juillet 1966** à Lomé et furent présidées par Monseigneur Robert Dosseh, assisté de nos Seigneurs Bernard Atakpa, évêque d'Atakpamé et Chrétien Bakpessi, évêque de Sokodé qui prononça l'oraison funèbre et retraça, avec émotion la vie et l'œuvre admirable du défunt, grand missionnaire au Togo qui s'était donné à son troupeau et à ses chers confrères missionnaires pour qui il était un modèle.

#### **4. MONSEIGNEUR CHRETIEN MATAWO BAKPESSI (09 AOÛT 1965-27 AVRIL 1992)**

Nommé évêque de Sokodé le **09 août 1965**, il fut sacré à Rome pendant le Concile Vatican II par le Cardinal Agagianian alors Préfet de la Sacré Congrégation de la Propagande qu'on appelle aujourd'hui Sacré Congrégation de L'Évangélisation des peuples, le **05 décembre 1965**.

Pour nous Togolais, nous notons que c'est ce **05 décembre 1965**, qu'eut lieu le terrible accident de Sotouboua où un gros camion dont les freins avaient lâché, fonça à grande allure sur une foule qui dansait habyé en traversant la route nationale N°1.

Après son sacre à Rome, Monseigneur Chrétien Bakpessi revint au Togo et pris possession de son diocèse par la cérémonie de l'intronisation qui eut lieu le **16 Janvier 1966** à Sokodé.

Monseigneur Chrétien Bakpessi est un ancêtre du diocèse de Sokodé. Il est bien proche de nous, parce que beaucoup d'entre nous qui l'ont connu et vu, se souviennent de lui aujourd'hui encore. Je ne m'étendrai donc pas sur lui.

Je me contenterai de souligner que, pour la communauté chrétienne de son diocèse, il a construit un centre de catéchèse et de Liturgie à Kara pour la formation des catéchistes.

Ensuite, par amour pour les cultivateurs de son diocèse qui est un diocèse essentiellement rural, il a fait venir les Frères et Sœurs Missionnaires des Campagnes, et les a installés à Atchambgdè et ensuite à Pouda (pour les Sœurs) et à Massédéna (pour les Frères). Avec mission d'accompagner et d'encadrer nos braves cultivateurs par l'exemple de leur vie et par leurs conseils, étant donné que ces Frères et Sœurs des Campagnes travaillent eux-mêmes la terre. Dans le même intérêt pour nos cultivateurs, il avait créé un Centre d'animation rural à Adjengré pour la culture attelée, Centre dirigé au début par un Allemand de Misereor et ensuite par des Togolais.

Monseigneur Chrétien Bakpessi est le promoteur de jeunesse agricole Chrétienne J.A.C. dans notre Eglise catholique Togolaise.

C'est lui qui a fait venir la communauté des Sœurs Notre-Dame de l'Eglise à Adjengré pour l'animation rurale auprès des femmes.

C'est encore lui qui, cherchant la promotion de la jeune fille, a fait venir les Sœurs de l'Assomption à Sokodé Komah, pour ouvrir l'Institut Technique Commercial (I.T.C.) et il eut la franche collaboration de la famille Ayéva pour cela.

C'est encore et toujours lui qui a fait revenir au Togo, les Pères de la Société du Verbe Divin, ceux-là qui avaient commencé l'évangélisation du Togo sous la colonisation allemande, et avaient été obligés de quitter le Togo après la guerre de 1914-1918.

A Monseigneur Bakpessi aussi, nous devons l'existence du C.E.G. catholique de l'Assomption, du lycée sainte Marie de Komah, le C.E.G. Notre-Dame de la paix de Sotouboua devenu aujourd'hui lycée.

Nous lui devons encore la présence des Sœurs de Sainte Catherine venues de Pologne et installées à Guérin-Kouka, Pagouda, Sokodé, Kpalimé et dans le diocèse de Natitingou.

La vie et l'œuvre admirable de nos ancêtres fondateurs de notre diocèse de Sokodé parlent encore aujourd'hui et nous invitent à emboîter le pas à nos ancêtres et à être dignes d'eux. Que devons-nous faire alors que nous ouvrons le jubilé de l'érection canonique du diocèse de Sokodé ? Croiser les bras ? Non.

Notre premier ancêtre fondateur, Monseigneur Strebler disait que « le bon Dieu n'aime pas les bras croisés. »

Mettons-nous tous au travail.

Aujourd'hui, le Seigneur qui ne saurait abandonner son œuvre, nous donne du personnel apostolique en la personne des trois nouveaux diacres en vue du sacerdoce pour nous aider à préparer la relève de demain. Rendons grâce pour ce don.

Mais surtout, soyons des artisans de paix partout où nous vivons et travaillons pour éviter une nouvelle guerre qui risquerait de réduire à néant l'œuvre admirable de nos ancêtres fondateurs qui ont peiné pour nous faire connaître le Prince de la paix. Leur vie et leur œuvre d'amour envers tous les hommes nous invitent à prier pour les vocations sacerdotales et religieuses, pour les vocations de consacrés et de chrétiens engagés dans le monde et dans l'Eglise de Jésus-Christ. « La moisson est abondante, et les ouvriers, peu nombreux ; Prions le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson. »

Et vous, chers amis, qui allez être ordonnés diacres en vue du sacerdoce, en ce jour anniversaire, vous voyez et vous savez quels sont les ancêtres fondateurs de notre Eglise-Famille du Nord Togo.

Eh bien, que votre vie sacerdotale prenne la graine sur de tels ancêtres fondateurs et s'inscrive dans la ligne de nos vaillants fondateurs, pour faire de vous, des serviteurs zélés et mordus pour la cause de Jésus-Christ et son Eglise.

Et que, toute votre vie, vous soyez à l'aise dans votre être et dans votre peau sacerdotale.

Eglise de Sokodé, Eglise du Nord Togo, connais tes ancêtres dans la foi chrétienne, et sois fière.

Et d'autres termes : Eglise de Sokodé, Eglise du Nord Togo, connais ton histoire, et rends grâce à Dieu "en proclamant Jésus-Christ Seigneur. "

Amen Alléluia !